MARLÉO

(A.-LÉO LEYMARIE)

Les Buveurs

Sonnets inédits

IMPRIMERIE DE L'*Avenir du Nord*.
SAINT-JÉROME (CANADA)
1911

AUX BUVEURS

A Mr Amic,
ces études faites pour E[illegible]

Joyeux buveurs, amis que j'aime,
(car boire est un plaisir extrême)
lisez les modestes écrits,
que, pour vous, ici, je transcris.
Le buveur étant un bon drille
au front duquel la gaîté brille,
Bacchus, fais qu'il soit indulgent
pour l'auteur des sonnets suivants.

Videurs de brocs, nobles ivrognes,
vous dont s'enluminent les trognes,
dont le nez, énorme rubis,
surgit à nos yeux ébaubis
et dont la prunelle allumée
clignote à la bouteille aimée,
ayez pitié des buveurs d'eau
qui font ombre à votre tableau.

Foin des chansons mélancoliques,
entonnez des refrains bachiques !
Fêtez le Vin ! Fêtez l'amour !
Riez ! Car l'on ne vit qu'un jour
J'aime vos faces réjouies,
vos bedaines épanouies.
Pour moi, l'amant de la Gaîté,
Choquez le verre à ma santé !

LES BUVEURS

I

BUVEURS DE CHAMPAGNE

pour Léon et Jeanne

Les fêtards et les théâtreuses
sortant des bals et des beuglants,
envahissent les restaurants
en folles bandes joyeuses.

Ils soupent. Les filles vieuses,
qu'énervent les vins excitants,
répondent aux propos galants
par des histoires graveleuses.

Au fond des coupes de cristal
le champagne mousse et pétille,
chatoyante liqueur qui brille.

Et quand le soleil matinal
se lève, il éclaire des nues
des hommes saouls, des femmes nues.

LES BUVEURS

II

BUVEURS DE VIN

pour Madame et M. Tacussel

Sur les côteaux de la Bourgogne
se mûrit le raisin vermeil,
sous les feux ardents du soleil
qui dore et rompt sans vergogne.

Le Vin, enluminant la trogne,
peuple de songes le sommeil
qui rend heureux jusqu'au réveil
quelque solide et franc ivrogne.

Il fait oublier la douleur
et vous regaillardit le cœur,
ce présent du bon vieux Silène.

Aussi je veux que mon tombeau,
de ce nectar gardant l'haleine,
soit le fond d'un large tonneau.

LES BUVEURS

III

BUVEURS D'ABSINTHE

pour Jack Mesnel

Affaissés sur une banquette,
dans l'angle d'un obscur taudis,
les membres rompus et raidis,
les yeux luisants sous la casquette,

blêmes sous l'éclat que leur jette
un quinquet fumeux, les maudits,
vêtus de loques de bandits,
boivent. L'absinthe les hébète.

Brisant les nerfs, rongeant les os,
l'absinthe étreignant les cerveaux
en obscurcit l'intelligence.

Pourtant, sans trêve ni repos,
ces fous, enivrés de démence,
jettent au vent leur existence.

LES BUVEURS

IV

BUVEURS D'EAU DE VIE

pour l'ami Cuche.

Dans un affreux cabaret louche,
qui s'ouvre au coin d'un carrefour,
un homme, ouvrier du faubourg,
est assis, la pipe à la bouche.

Il boit, solitaire et farouche,
voyant à la chute du jour,
ce n'est que tard et le front lourd
qu'il songe à regagner sa couche.

Grondant d'une sourde fureur,
il songe à la noire détresse,
l'œil dilaté, plein de stupeur.

Serrant les poings, il se redresse,
mais il retombe, et, dans l'ivresse,
cherche l'oubli de sa douleur.

LES BUVEURS

V

BUVEURS DE CAFE

pour Carmen Leymar

Les mouches, dans leur vol alerte,
autour des flacons décoiffés
de bourdonnements étouffés
emplissent la salle déserte.

Sous la tente de toile verte
ombrant l'asphalte surchauffé,
un buveur hume son café,
les yeux mi-clos, le corps inerte.

Le breuvage noir et brûlant
fume comme une douce haleine
dans la tasse de porcelaine.

Comme un mystérieux relent
il mêle son suave arome
à l'atmosphère qu'il embaume.

LES BUVEURS

VI

BUVEURS DE THE

pour C[illegible]

Dans une tasse de faïence
peinte de dragons bleus ou verts,
de feuilles, d'ornements divers,
s'enguirlandant autour de l'anse

Edulcoré d'un sucre dense,
teinté de rhum ou de lait clair
épandant son parfum dans l'air,
le thé fume avec persistance

Avec des sandwichs au jambon,
le thé, breuvage tyrannique
règne au fire o'clock britannique

La flirte un mylord gras et blond
avec une miss longue et sèche
sous l'œil d'une anglaise revêche

LES BUVEURS

VII

BUVEURS DE CIDRE

pour L[illegible] M[illegible]

Ma M[illegible], [illegible] à la Pomme,
[illegible] raisin du pays normand,
car de son jus je suis gourmand
[illegible] réjouit le cœur de l'homme.

V[illegible] cidre qu'on renomme,
[illegible] cidre des chansons d'antan,
[illegible] cidre mousseux et piquant
dont l'i[illegible] jamais n'assomme.

Dansons sous les pommiers en fl[illegible]
[illegible] quelque robuste [illegible]
[illegible] franches et [illegible]

Loin du champagne qui [illegible]
[illegible] Vire, buvons plutôt
[illegible] du Roi d'Yvetot.

LES BUVEURS

VIII

BUVEURS DE COCO

pour Henri Letz

L'Été, dans les allées publiques,
au milieu des bavoches d'enfants
qui tremblent, par leurs jeux bruyants,
la paix des hôtes lunatiques,

des nourrices mélancoliques,
des nourrices, qui sur les bancs,
écoutent les propos galants
des militaires platoniques,

circule un marchand de coco.
Il crie, agitant ses sonnettes.
— "Allons, qui veut boire?" ... L'Été

des jardins fait dresser les têtes
et, pour un sou, chaque bambin
peut boire au gobelet d'étain.

LES BUVEURS

IX

BUVEURS D'EAU

au maître Jean Richepin

La campagne au lointain poudroie,
le ciel monte à l'horizon,
dore de ses feux la moisson
où le coquelicot flamboie.

Sur la route qui se déploie,
chemine un hideux vagabond,
loqueteux armé d'un bâton,
allant où le hasard l'envoie.

De la soif ressentant l'ardeur,
et le front trempé de sueur,
il cherche des yeux une source

Ayant découvert un ruisseau,
s'étant rafraîchi de son eau,
le trimardeur poursuit sa course